

Université Ain Chams
Faculté des Jeunes filles
Département de langue et de littérature françaises

"*Nouvelles en trois lignes*" de Félix Fénéon
Dualité discursive : du journalistique au littéraire

Thèse de doctorat présentée par :

Héba-t-Allah Ali Amine
Maître-assistant
Faculté des Jeunes Filles
Université Ain Chams

Sous la direction de :

Dr. Nadia Mahmoud Hamdi
Professeur de linguistique
Faculté des Jeunes Filles
Université Ain Chams

Dr. Nadia Abdel Moneim Mahmoud
Professeur de critique littéraire
Faculté des Jeunes Filles
Université Ain Chams

Dr. Héba-t-Allah Mohamed Ahmed
Professeur-adjoint de littérature
Faculté des Jeunes Filles
Université Ain Chams

2017

Remerciements

J'adresse mes remerciements les plus sincères et ma profonde gratitude à mes directrices de thèse : madame le professeur **Nadia Hamdi**, madame le professeur **Nadia Abdel Monéim** et mademoiselle le professeur-adjoint **Héba-t-Allah Mohamed**, pour leur disponibilité qui n'a jamais fait défaut, pour leur lecture systématique de mon travail et pour leurs précieuses remarques qui ont orienté la thèse dans le bon sens.

J'ai tout l'honneur et tout le plaisir d'avoir, parmi mon jury de soutenance, madame le professeur **Salwa Lotfi** et madame le professeur **Farida El Nagdi**. Qu'elles reçoivent l'expression de ma plus grande reconnaissance et ma sincère gratitude pour avoir accepté de juger ce travail.

Mes remerciements et ma reconnaissance vont aussi à tous mes professeurs qui m'ont beaucoup appris, à mes chères collègues et amies qui m'ont soutenue aux moments les plus difficiles, à ma famille et à mes parents qui m'ont permis d'effectuer mes recherches dans les meilleures conditions possibles.

À la mémoire de ma chère maman

Abstract

Parues entre mai et novembre 1906 au quotidien d'informations “*Le Matin*”, les “*Nouvelles en trois lignes*” de Félix Fénéon manifestent toutefois leur présence actuelle au sein des Belles-Lettres. La présente étude montre comment cette œuvre hybride est un lieu de rencontre du journalistique et du littéraire, où se reflètent les dérives et les instabilités sociales dans un univers dominé par la violence qui se manifeste sous plusieurs formes. L'auteur est parvenu à franchir les bornes entre l'écrit utilitaire et l'écrit esthétique et à transposer les préoccupations de son temps dans un univers qui tient davantage de la poétique que de la chronique.

Mots-clés

Faits divers- nouvelle-médiatique- littéraire- anarchisme- violence- subjectivité- ellipse- ironie- factuel- fictionnel.



Fig. 1

**PAR
FÉLIX FÉNÉON
NOUVELLES
EN TROIS LIGNES
ÉDITIONS CENT PAGES
COSAQUES**



2009

Fig 2

Poignardé et assommé,
Remalli, de Meskiana
(Constantine), a subi
une mutilation précisant
le caractère passionnel
du meurtre.

Trop de laudanum ne valut
que des coliques à l'architecte
Godefroi, de Boulogne.
Soit - il se noierait. Mais on
le repêcha.

Un inconnu peignait d'ocre
les murs du cimetière
de Pantin; Dujardin errait nu
par Saint-Ouen-l'Aumône.
Des fous, paraît-il.

Dép. part.

Fig 3

Introduction

Critique littéraire, critique d'art, journaliste et directeur de revues français, Félix Fénéon (1861-1944) est l'une des figures les plus curieuses à l'orée du XXe siècle. Critique littéraire, il contribue à faire connaître des poètes promis à une gloire définitive, tels Apollinaire, Mallarmé, Rimbaud.

Créateur d'un nouveau style de critique d'art, F.F.¹ joue un rôle primordial dans l'animation et la gestion des talents qu'il a su révéler, notamment les peintres néo-impressionnistes. “*Nous n'avons peut-être eu en cent ans qu'un critique, et c'est Félix Fénéon*”², dit Paulhan.

Mais cette carrière de critique est aussitôt rompue par une activité journalistique que F.F. entame depuis 1886. Celui-ci s'engage dans le mouvement anarchiste dès 1890. De 1904 à 1906, il devient journaliste d'informations générales au “*Figaro*” qu'il abandonne pour “*Le Matin*” où Misia Godebska, femme du propriétaire Edwards, l'introduit.

F.F. termine tôt sa carrière et prend sa retraite vingt ans avant de mourir. Après avoir prouvé un talent indéniable dans l'invention d'un style innovateur et d'une critique rigoureuse, pénétrante et créatrice, il se retire de la scène publique.

À sa mort, le critique laisse une prestigieuse collection de tableaux dont la vente permet à sa veuve, Fanny Fénéon,

¹ Désormais, nous désignerons Félix Fénéon par ce diminutif sous lequel était connu l'écrivain. Ces initiales sont aussi la signature qu'il apposait à la fin de ses premiers articles et de ses lettres.

² Paulhan, J. : “*F.F. ou le critique*”, nrf, 1945, p.19. **N.B.** : Sauf indication contraire, le lieu d'édition est Paris.